



Dossier de presse

Les Femmes de Barbe Bleue



Théâtre de Belleville

01 48 06 72 34

16, Passage Piver, Paris XI^E

M^o Goncourt / Belleville

(L2 ou 11) • Bus 46 ou 75

theatredebelleville.com

Tarifs

Abonnés.es : 12€ / Plein 27€

Réduit 18€ / -26 ans 12€

(-1€ sur la billetterie en ligne)

Service de presse Zef

01 43 73 08 88

Isabelle Muraour
06 18 46 67 37

Assistée de
Clarisse Gourmelon
06 32 63 60 57

Francesca Magni
Relations presse & communication

Francesca Magni / Alexis Louet
06 12 57 18 64 / 06 19 51 26 28

francesca@francescamagni.com
www.francescamagni.com

contact@zef-bureau.fr
www.zef-bureau.fr

*"Je frappe à la porte, il ouvre. Et là, je découvre un homme, ravagé par la vie,
brûlé par l'alcool, avec un regard las mais perçant : un homme brut."*



Les Femmes de Barbe Bleue

Du mercredi 5 au samedi 29 mars 2025

Mer. 21h15, Jeu. 21h15, Ven. 21h15, Sam. 21h15

Durée 1h25 • À partir de 14 ans • 1h25

relâche le samedi 8 mars

Une écriture collective dirigée par Lisa Guez, mise en forme par Valentine Krasnochok

Mise en scène Lisa Guez

Avec Valentine Bellone, Anne Knosp, Valentine Krasnochok, Nelly Latour et Jordane Soudre.

Dramaturgie Valentine Krasnochok

Collaboration artistique Sarah Doukhan

Création lumière Lila Meynard et Sarah Doukhan

Création musicale Antoine Wilson et Louis-Marie Hippolyte

Régie Louis-Marie Hippolyte • Regard chorégraphique Cyril Viallon

Diffusion Anne-Sophie Boulan • Production Clara Normand

Production Compagnie 13/31 / Juste avant la Compagnie

La Compagnie 13/ 31 est conventionnée par le Ministère de la culture

- DRAC de Bretagne • Soutiens ADAMI (www.adami.fr)

Remerciements Lavoir Moderne Parisien - Paris, ACB - Scène Nationale

- Bar-le-Duc, L'ESCAPADE - Hénin Beaumont, 104 - Paris

Le texte est édité à la Librairie Théâtrale dans la collection L'Œil du Prince

Lauréat du prix Impatience 2019 • Lauréat du prix des lycéens Impatience 2019

Résumé

Qu'y a-t-il derrière ces portes que nous n'osons pas ouvrir ? Quels étranges désirs, dénis ou conditionnements poussent certaines dans les bras d'un prédateur ? Sur scène, pleines de désir et de vie, les fantômes des femmes de Barbe Bleue nous racontent comment elles ont été séduites, comment elles ont été piégées, comment elles n'ont pas su s'enfuir...

Ensemble, avec humour et détermination, elles s'entraident et se soutiennent pour trouver des espaces de résistances, vaincre la peur de leur Barbe Bleue, ce mal qui se cache en chaque femme et la dévore à coups d'impératifs.

Cette création collective explore les mystères et les parts obscures du conte de Perrault et révèle les rapports de domination dans notre société.

Tournée

Samedi 8 mars 2025 à 17h30 au Théâtre de Maurepas (78)

Note d'intention

Nous avons commencé à réfléchir aux *Femmes de Barbe Bleue* au printemps 2017. C'était juste avant le début du mouvement #metoo. Il devait certainement y avoir dans l'air du temps un besoin de prendre la parole, de porter des récits de femmes oubliées, d'essayer de comprendre les mécanismes d'emprise et de domination qui nous menacent à l'intérieur du couple, à l'intérieur aussi de nos propres imaginaires, les contradictions qui nous traversent...

À l'époque nous avions entre 25 et 28 ans, nous nous sommes lancées dans cette création sans aucun moyen de production, nous avons créé ce spectacle, tenues par la nécessité de le faire, sans salaires, sans lieu de répétition. Nous n'avions besoin que d'un espace vide avec des chaises.

Le spectacle, dans sa version « finale », a été créé en 2018 au Lavoir Moderne Parisien, il a rencontré les spectateurs. Nous avons eu la chance de recevoir en 2019 le prix du jury et des lycéens au Festival Impatience et depuis cinq ans, nous avons sillonné la France en le jouant, sans jamais perdre le désir et la nécessité de porter ce spectacle. En six ans, beaucoup de choses ont changé, notamment dans nos vies de femmes... Mais la force de notre groupe est toujours intacte, le même désir nous anime.

Nous sommes donc reparties en création toutes ensemble récemment sur *Psychodrame*, créé à Béthune en octobre, joué au Théâtre de la Ville en décembre 2024. Mais nous sentons que les questions que portent *Barbe Bleue*, ce vieux conte que nous avons eu envie d'explorer il y a quelques années avec notre éclairage contemporain, restent actives, universelles et, d'une certaine façon, indémodables, que nous sentons encore la nécessité implacable de les porter, tant que nous vivons dans un monde où les imaginaires conditionnent nos désirs.

L'histoire de *Barbe Bleue*, on me l'a racontée quand j'étais petite. Je me revois dans un lit, la lumière est éteinte, la porte de ma chambre est ouverte et la lumière du couloir filtre au travers. Dans le couloir, il y a mon grand père, assis sur une chaise, qui me raconte *Barbe Bleue*. J'ai le souvenir de sa voix qui ralentit en évoquant ces femmes assassinées, et collectionnées dans un cabinet interdit, qu'on n'a pas le droit d'ouvrir. J'étais terrorisée, tellement que je ne pouvais plus fermer les yeux, parce que je ne comprenais pas... Pourquoi ces femmes ont elles été tuées, pourquoi ouvrent-elles la porte, méritent-elles de mourir pour ça ? Je me rappelle avoir fait des insomnies d'enfant.

On rencontre parfois des « Barbes Bleues » dans nos vies d'adulte. J'ai souhaité me servir de ce conte, de cette matière mystérieuse pour questionner nos imaginaires féminins. J'ai proposé à cinq comédiennes de travailler sur les béances ouvertes par ce texte, de sculpter avec leur propre imaginaire et leur propre sensibilité le témoignage possible d'une femme de Barbe-Bleue. Ces cinq comédiennes ont toutes une expressivité et un univers très singulier. Elles nous font voyager dans des mondes différents, ce qui donne au spectacle toute sa richesse, sa diversité, son équivocité.

J'ai puisé ma ligne dramaturgique dans les analyses de la psychanalyste Clarissa Pinkola Estés (*Femmes qui courent avec les loups*), pour qui Barbe Bleue est une instance destructrice dans le psychisme féminin, un prédateur qui nous force à jouer des rôles sociaux où l'on s'interdit par avance toute liberté. Une sorte de cerbère de l'auto-conditionnement. Barbe Bleue n'est donc pas présent sur notre scène, il est toujours joué par une des femmes. Chacune doit se défaire de « son Barbe Bleue ».

Je n'ai pas seulement voulu questionner la réalité de la domination masculine dans notre société, c'est quelque chose de plus compliqué, de plus difficile à dire : en quoi cette figure inquiétante et dominatrice peut-elle nous attirer inconsciemment ? Qu'est ce qui fait que l'on accepte de jouer « la proie » ?

Les Femmes de Barbe Bleue c'est, pour nous, la mise en scène d'un combat libérateur, un long chemin plein de questions difficiles à poser. C'est un conte qui nous parle de féminicide, mais aussi par extension des vies puissantes que certaines femmes s'interdisent de vivre, des parts de nous que nous pouvons mettre à mort pour nous conformer au prédateur que nous avons intériorisé. Comme le dit Clarissa Pinkola-Estes : « *derrière toute porte qu'on a peur d'ouvrir, toute question qu'on refuse de se poser, toute liberté à laquelle on accepte de renoncer, il y a une femme mise à mort par le prédateur en nous : La Barbe Bleue.* »

Lisa Guez

Note dramaturgique

Écrire à partir d'improvisations de comédiennes, c'est savoir écouter la langue : le vocabulaire spécifique à chacune, la syntaxe, les tics de langage, les thématiques, les obsessions. Mettre en relief la langue de chacune en dégageant ses spécificités.

Certains mots aussi, certaines sonorités, sonnent mieux dans certaines bouches. Une actrice aura cette manière toute particulière de parler avec ce léger chuintement touchant et drôle ou avec la pointe d'un accent, faisant entendre la fragilité d'un mot, sa grace, ou donnant à entendre sa proximité avec un autre phonème donc amenant magiquement à un autre sens. Une seconde aura un goût naturel pour les jeux de mots et les associations de pensées. Une dernière instinctivement construira tout son discours par phrases très courtes et incisives.

Puis il faut faire le tri, organiser la pensée, s'inspirer d'une idée trouvée en impro mais la placer à un tout autre endroit où elle acquiert tout son sens et sa force dans le récit. Trancher parfois en amputant tout un développement mais dont la comédienne gardera toujours une trace qui l'habitera lors de l'interprétation. Faire un choix définitif sur l'univers du personnage, sa façon de s'exprimer, son niveau de langage, son culot ou sa pudeur à dire certaines choses...

Négocier parfois aussi, essayer d'influencer le cheminement de la pensée, exiger parfois le choix de certains mots, pour créer des échos entre les textes mais aussi une unité de sens entre tous ces témoignages.

Écrire directement avec la parole a été un plaisir infini pour les actrices et pour moi : mettre en mots sur le plateau nous a perfusées en direct avec la vie du texte, il était mis au monde, là, devant nous, immédiatement dans leurs corps et dans leur voix.

Enfin, écrire sur ce thème a été fondamental. Nous sept, dans nos corps, dans nos vies de femmes, nous avons toutes déjà expérimenté la privation de liberté - qu'elle soit provoquée par l'extérieur (le compagnon, la famille, la société) ou par notre propre esprit - et nous avons toutes expérimenté la joie furieuse de s'en affranchir par notre curiosité à ouvrir les portes des cabinets interdits, à rechercher dans la vie toujours plus, à transformer en forces positives les forces noires, à vivre en femmes sauvages et puissantes.

Valentine Krasnochok

Entretien avec la metteuse en scène, Lisa Guez

Ce spectacle a été créé en 2017, juste avant le mouvement #MeToo.

A-t-il une résonance particulière, 8 ans après ?

Il y avait à ce moment-là quelque chose dans l'air du temps, un besoin urgent qui se faisait ressentir de prendre la parole sur des situations de domination et de comprendre les mécanismes qui peuvent amener une femme à perdre son identité dans une relation d'emprise. Je ne pense pas qu'on ait fini avec les questions qui nous agitaient à l'époque, au contraire. Pourquoi la figure de l'homme dangereux est-elle toujours désirable dans l'imaginaire collectif ? Comment pouvons-nous nous entraider pour sortir d'une emprise, d'un rapport de domination ? Ces questions, ce ne sont pas seulement des questions « d'actualité », elles ont une part liées aux fragilités de l'âme humaine et à la capacité de certains d'utiliser ces fragilités.

Une prise de conscience a eu lieu avec le mouvement metoo mais les violences sont loin de diminuer, les codes de représentations sont loin de changer en profondeur, et il nous semble essentiel de continuer à jouer ce spectacle, 8 ans après. Ces questions ne sont pas là pour trouver des réponses toutes faites mais plutôt pour ouvrir un chemin de vigilance, d'entraide, de prise de conscience, pour continuer à libérer des paroles.

De quelles manières avez-vous pris vos distances par rapport au conte de Perrault ?

Ce sont les symboliques et les zones d'ombres du conte qui nous ont intéressées. Au début de l'histoire, la jeune fille a déjà tous les indices du danger dans lequel elle court. La barbe bleue est un symbole du dégoût ou du mauvais pressentiment qu'une femme ressent quand elle s'approche de lui. Il y a des rumeurs sur ses précédentes femmes... Mais Barbe Bleue va réussir à faire oublier ces messages d'alerte, cette première appréhension instinctive qu'on a quand on le rencontre. Comment, pourquoi ? Il y a mille histoire à raconter, mille façon d'y répondre. Ce qui m'intéresse encore ce sont les symboliques, la clé, la porte interdite, le chemin d'émancipation de cette femme qui « désobéit ». Chacune des femmes de barbe bleue va construire un chemin différent pour ouvrir cette porte.

Ce qui ne m'intéressait pas dans le conte de Perrault c'était la fin. Le fait qu'elle soit sauvée par ses frères. Cela m'intéressait davantage de raconter qu'elle s'en sort toute seule, avec l'aide des générations de femmes dont elle a écouté les secrètes voix... La morale du conte de Perrault, « la curiosité est un vilain défaut », me semblait également totalement dépassée. La curiosité est plutôt une pulsion de vie pour moi.

Que représente pour vous la figure de Barbe Bleue ?

Barbe Bleue tisse une toile autour de sa proie, un piège psychologique, avec ce mystère, cette clé et cette porte interdite qui n'en est que plus désirable. Ainsi, même si c'est lui le meurtrier, c'est elle qui va apparaître comme la coupable. Coupable d'avoir désobéi aux règles, coupable d'avoir cherché la punition, coupable d'avoir eu du désir...

Un Barbe Bleue est une personne qui veut instaurer sa domination au point de vouloir contrôler le cerveau de l'autre, et le détruire s'il lui échappe. Barbe Bleue c'est un extrême du narcissisme. Beaucoup de Barbe Bleue sommeillent dans beaucoup d'hommes et de femmes. Mais ce n'est pas lui que j'interroge dans ce spectacle. Ce qui m'intéresse ici ce n'est pas Barbe Bleue. C'est comment et pourquoi une femme laisse entrer Barbe Bleue dans sa vie, dans sa tête. Comment on se libère de quelqu'un qui nous vampirise et nous terrorise. Ce qui m'intéresse c'est de nous rendre plus vigilantes et plus fortes face aux pressions psychologiques qui vont s'agripper à nos faiblesses. Dans le spectacle, il n'est pas présent, il est toujours joué par les femmes. Elles jouent comme pour faire catharsis, pour se libérer du Barbe Bleue intériorisé qui les possède.

Références

Femmes qui courent avec les loups de Clarissa Pinkola-Estes
Laetitia ou la fin des hommes d'Yvan Jablonka

Pour certains univers dans le spectacle (inspirations lointaines)

Blue Velvet de David Lynch
Thelma et Louise de Ridley Scott
Les Proies de Don Siegel

Inspirations pour les musiques du spectacle :

The Initials B.B. de Serge Gainsbourg
Blue Moon d'Elvis Presley

Lisa Guez - metteuse en scène, autrice



Née en 1988, Lisa Guez a une formation de praticienne et de théoricienne du théâtre. Ancienne étudiante en arts de l'École Normale Supérieure après une classe préparatoire option théâtre, elle crée à 20 ans avec Baptiste Dezercès, sa première mise en scène, *La Nuit juste avant les forêts* de Bernard-Marie Koltès. Elle monte ensuite plusieurs spectacles : *Macbeth*, prix Nanterre- sur-scène en 2014, *Les Reines* de Normand Chaurette en 2015, *Mon corps est trop petit pour ce monde*, issu d'un workshop qu'elle dirige au Théâtre de l'Aquarium (direction François Rancillac) en 2017.

Les Femmes de Barbe Bleue, création originale qu'elle dirige et dont le texte paraît à la Librairie Théâtrale rencontre un fort succès au Lavoir Moderne Parisien. Il est sélectionné au Festival Impatience en décembre 2019 où il remporte le prix des lycéens et le prix du jury.

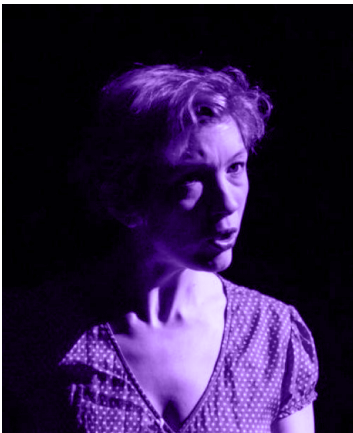
En 2020-2021, elle collabore en mise en scène et dramaturgie avec Julie Berès sur sa nouvelle création **La Tendresse**. En 2022, elle crée *On ne sera jamais Alceste* à partir des cours de Louis Jovet au Studio de la Comédie Française. Elle crée en 2022 au Méta - CDN de Poitiers *Celui qui s'en alla* autour des notions d'emprise et de handicap émotionnel. Le texte paraît à la Librairie Théâtrale le 1er décembre 2022.

En 2023 elle se lance dans une réécriture personnelle de *la Petite Sirène* d'Andersen pour un spectacle avec la Compagnie L'Oiseau-Mouche, *Loin dans la mer*, et monte *Vertébré* d'Alexandre Tran.

Elle repart en 2024 avec les comédiennes des *Femmes de Barbe Bleue* sur une nouvelle recherche autour de la pratique thérapeutique du psychodrame qui aboutira à la création de *Psychodrame* en octobre 2024 à la Comédie de Béthune - CDN, ensuite présenté au Théâtre de la Ville - Abbesses.

Lisa Guez fonde la Compagnie 13/31 en 2021, suite au succès des *Femmes de Barbe Bleue*. Elle est artiste au CDN de Béthune et au Quai des rêves à Lamballe. L'enseignement et la recherche ont une importance majeure dans sa pratique. Elle donne pendant plusieurs années des ateliers en centre psychiatrique, mais aussi à l'université Lille 3.

Valentine Krasnochok Dramaturge, comédienne



Valentine Krasnochok, dramaturge, comédienne et écrivaine, est formée au Studio Alain de Bock à Paris puis au conservatoire du 13^{ème} arrondissement de Paris. Elle joue pour Juste avant la Compagnie dans *Souviens-toi de tes plaisirs*, *Richard III*, *Macbeth* et *Les Femmes de Barbe Bleue*, projet pour lequel elle participe à la dramaturgie, à la mise en forme de l'écriture et en tant que comédienne. Par ailleurs, elle a écrit, interprété et mis en scène *Le Freaky Kabaret* puis récemment un autre cabaret : *Purple Gang*.

Au cinéma, elle travaille avec Jean-Charles Fitoussi en tant que comédienne, notamment pour *L'Enclos du temps*, qui obtient le Prix Jean Vigo en 2013. En 2015, elle interprète

Le domaine des murmures de Carole Martinez au Théâtre de Poche, mis en scène par José Pliya. Elle écrit et interprète également des spectacles de contes, à destination des collégiens (*La Krasnochok* et *les Trolls d'Islande*, *Sorcières*) et travaille comme art thérapeute en clinique.

Valentine Bellone – Comédienne



Valentine Bellone est formée auprès de Michel Caccia au conservatoire de Savigny-le-Temple (2003- 2009) et intègre la classe de François Clavier au conservatoire du 13^{ème} arrondissement de Paris (2010-2014). En 2012, elle suit l'atelier de recherche sur le jeu, dirigé par Sharif Andoura au Théâtre National de la Colline. Jouant dans *Les Forains* de S. Wojtowicz, elle co-fonde la compagnie *Des Gueules de Loup* en 2014.

Elle travaille également avec Juste Avant La Compagnie, sous la direction de Lisa Guez (*Les Femmes de Barbe Bleue*, écriture collective, *Les Reines* de Normand Chaurette) et Baptiste Dezercès (*Albertine Disparue*, librement inspiré

de M. Proust, *Richard III*), la compagnie AMAB sous la direction de Théophile Charenat (tournée Shakespeare en Bourgogne, *Stabat Mater Furiosa* de J-P. Siméon), la compagnie *Les Vivants et les Morts* sous la direction d'Arthur Guillot (*Les Vivants et les morts* d'A. Guillot) et le collectif PAAF sous la direction d'Elsa Muelas pour la création des *Filles de Lilith* – cabaret contemporain. Sa formation de musicienne pianiste et tubiste lui a également permis de créer le rôle de la Baronne de la Pompe dans *Le Freaky Kabaret* de V. Krasnochok.

Jordane Soudre – Comédienne



Après une formation au cours Florent, aux ateliers du Sudden et au conservatoire du 13^{ème} arrondissement de Paris, Jordane Soudre obtient son Certificat d'Étude Théâtrale en 2014. Auparavant, elle travaille en tant que comédienne auprès de plusieurs metteurs en scène : Joseph Morana - *Andromaque* de Racine dans le rôle d'Andromaque et *Tartuffe* de Molière dans le rôle d'Elvire (théâtre du Marais), François Clavier - *Mordre l'horizon* (MPAA St Germain), Beata Nilsky - *La dispute* de Marivaux dans le rôle d'Adine (théâtre de Neuilly). En tant qu'auteure, elle écrit sa première pièce *Que fœtus*, qu'elle interprète au Théâtre du Rond Point en 2012 dans le cadre de Conservatoire en Scène. Elle joue en mai 2015 *Je vous souhaite d'être follement aimé* du collectif 302, spectacle programmé au festival Mise en capsule du Ciné 13.

Nelly Latour – Comédienne



Après une période trouble mêlée d'hypokhâgne, de fac de Lettres et d'Erasmus, Nelly Latour décide de faire du théâtre sa vie pour ne pas être frustrée de ne pas avoir essayé. En parallèle d'un master en Lettres, Arts et Pensée Contemporaine, elle intègre le conservatoire du 13^{ème} arrondissement à Paris dans la classe de François Clavier. Puis, en 2013, l'Institut National Supérieur des Arts du Spectacle (INSAS) à Bruxelles en section mise en scène. Elle assiste Coline Struyf sur le spectacle de sortie de l'école, *Lulu(s)* d'après Wedekind, puis plus tard sur *Ce qui arrive*, prochain spectacle de Mariedl.

Pour son travail de fin d'études à l'INSAS, elle met en scène *R.A.S.H.* autour du roman d'Elfriede Jelinek, *Les Exclus*. Elle joue aussi dans le spectacle de sortie autour des *Sorcières de Salem* d'Arthur Miller, sous la direction de Stéphane Olivier, membre de Transquinquennal. La même année, elle effectue un stage au Théâtre National de Bordeaux en Aquitaine où elle rejoint l'équipe de Laurence Cordier pour *Le Quat'sous*.

Anne Knosp - Comédienne



Anne Knosp intègre en 2008 un cursus universitaire en Etudes Théâtrales à l'Université Michel de Montaigne de Bordeaux puis elle effectue sa troisième année à la Theater Faculty of the Academy of Performing Arts de Prague. À son retour, elle intègre le conservatoire du 13^{ème} arrondissement de Paris sous la direction de François Clavier et obtient son Certificat d'Etudes Théâtrales en 2014. En parallèle, elle suit les cours de l'Atelier Professionnel de Cyrille Josselin. À sa sortie du conservatoire, elle met en scène et interprète avec la collaboration de Sarah Dulaurier le spectacle *Louise, elle est folle* de Leslie Kaplan. Elle joue et co-met en scène également *Mamma, sono tanto felice* avec Raphaël Bocobza. Elle jouera ensuite le rôle de Titania dans le semi opéra *The Fairy Queen* d'Henri Purcell mis en scène par Hélène Koroglu au Zénith de Pau.

On la retrouve au côté de Lisa Guez pour *Les Reines* de Normand Chaurette où elle interprète le rôle d'Anne Warwick. En 2017, elle joue à Istanbul avec la DK Compagny une création collective autour de l'œuvre de Pyrame et Thisbé. Puis, de nouveau sous la direction de Lisa Guez, elle joue dans la création collective *Les Femmes de Barbe Bleue*. En 2018, elle travaille un seul en scène sous la direction de Thomas Kergot, *Préparez votre temps, pour vous j'ai tout le mien*, avant de retrouver Raphaël Bocobza pour une reprise de *Mamma, sono tanto felice*.



Mars

Élémentaire

Sébastien Bravard
Clément Poirée

Made in France

Samuel Valensi
& Paul-Eloi Forget

Je sentais venir la tempête

Federico Garcia Lorca
La Compagnie d'Octobre

Tarifs : Abonnés : 12€ / Plein 27€ / Réduit 18€
-26 ans 12€ (-1€ sur la billetterie en ligne)

theatredebelleville.com • 01 48 06 72 34
16, Passage Piver, Paris XI^E